Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 90 (1945)
Heft: 10

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: E.B.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bulletin bibliographique

Vom Entschluss zum Befehl. (Geistige Grundlagen für die Führung der Truppe im Geföcht), par le capitaine Fritz König. Préface par le colonel-divisionnaire Rudolf Probst, chef d'arme d'infanterie. — Morgarten-Verlag, Conzett et Huber, Zurich.

Cette petite publication pratique décrit d'une façon claire et concise les principes qui sont à la base de la conduite de la troupe au combat. L'auteur donne d'abord quelques indications sur la personnalité du chef, les moyens qui sont à sa disposition, le but qui lui est assigné. La part principale est consacrée au service pratique et à la technique du commandement.

Dans la préface de ce travail, intéressant tout officier, le colonel-divisionnaire Rudolf Probst, chef d'arme d'infanterie, dit en substance ce qui suit : « La conduite de la troupe au combat ne repose pas sur une expérience routinière ou sur des improvisations momentanées, mais c'est le fruit de méditations continuelles sur les principes fondamentaux ainsi que sur le caractère et la personnalité du chef. Même avec une discipline rigoureuse, la conduite de la troupe n'exige pas d'obéissance aveugle ni l'exécution des ordres sans réflexion de la part du subordonné ; bien au contraire, tout ordre aussi précis qu'il soit, doit laisser la liberté d'action et permettre même le jugement indépendant qui stimule le goût des entreprises. Tout ordre ou mission respectant ou provoquant l'initiative indépendante est récompensé par la confiance de la troupe, par sa subordination spontanée et par son don entier. — La brochure du capitaine Kœnig préconise des idées semblables sur la conduite de la troupe au combat. Elle incite les chefs à la responsabilité et je ne puis que la recommander ». E. B.

Oberst Johannes Wieland, 1791-1832. (Ein Baumeister am eidgenössischen Wehrwesen), par Eric Mettler. — Edition A. Francke S.A., Berne.

C'est le quatrième volume du recueil « Gestalten und Gewalten zur Schweizergeschichte » qui prend rang dignement aux côtés des précédents. Puisé à des sources sûres, cet ouvrage décrit l'œuvre et la vie d'un éminent officier suisse dont l'activité s'étend de l'époque napoléonienne jusqu'au moment de la création de l'armée suisse.

A 16 ans, après avoir observé la vie du grand monde à Paris et admiré l'éclat du corps des officiers sous Napoléon, il défendit les drapeaux de ce dernier en Espagne. C'est là que commença sa carrière militaire. En 1807 il obtint le brevet de premier lieutenant dans le 2e Régiment suisse commandé par le colonel de Castella. Il enregistre de nombreux succès militaires, obtient des distinctions. Une mésaventure le mène en captivité dans les prisons du Portugal et à la

déportation en Angleterre, d'où il s'évade et revient par une fuite romanesque. Il entre dans l'état-major général français. Après la chute de Napoléon, lors de la restauration des Bourbons, Wieland a le choix de se faire naturaliser français pour rester officier d'état-major ou de conserver sa bourgeoisie suisse. Il opte pour sa patrie et rentre en automne 1815 à Bâle. Là, et jusqu'à sa mort prématurée, il voue toutes ses forces à la création d'une armée suisse puissante.

La carrière de Wieland réflète pour la première fois le souci des problèmes fondamentaux de notre défense nationale, problèmes qui, dès lors, ont été posés à chaque génération. Il voulait donner à notre neutralité l'appui nécessaire à son respect. Ses idées sur la force armée et la défense nationale suisse ouvraient une nouvelle voie et ont gardé leur valeur jusqu'à nos jours. Le colonel Johannes Wieland fut un précurseur de l'idée du réduit national. E. B.

Service actif, par Pierre Jaccard. — Editions de « Perspectives », Imprimerie Fluckiger, Lausanne.

Cet opuscule est le premier cahier des éditions de « Perspectives ». Dans un style éloquent et persuasif l'auteur explique d'emblée les raisons de notre mobilisation de guerre en précisant que le but est de nous défendre et que le devoir est de servir. Il donne un sens très élevé à notre notion de la patrie, de nos libertés et de notre dignité. Un chapitre consacré spécialement à la sentinelle attribue à celle-ci toute la valeur, l'importance et l'estime qu'elle mérite. Chapitres intéressants aussi sur : l'indépendance, la vie dans un poste isolé, le quatorze avril, et d'autres sujets encore. C'est toute une série de contes inspirés de quelques événements égrenés au long des mobilisations qui viennent de prendre fin. L'auteur n'a pas recherché le seul côté anecdotique des choses, il a su en quelque sorte spiritualiser les récits, en dégager le sens profond, la vraie grandeur. La présentation élégante du texte est complétée par des illustrations vivantes de J.-J. Mennet, Max Convert, Marc Gonthier et P. Jaccard. E. B.

Ertrunkene Erde (Ein Buch von Urseren und vom Rheinwald), par Andrea Pozzy de Besta. — Aehren-Verlag, Zurich.

Ces temps passés on a beaucoup parlé des barrages que l'on voudrait construire dans les vallées d'Urseren et du Rheinwald. La population de ces contrées peu fertiles se défend vigoureusement contre une expropriation éventuelle. Ecrit comme un roman dans un style alerte et agréable, ce volume donne une excellente idée des us et coutumes de ce peuple fermement attaché à sa terre. Cette usine, la plus grande — ou une des plus grandes — de l'Europe, sera-t-elle construite ? C'est une question à laquelle l'auteur répond de façon à intéresser le peuple suisse dans son ensemble. E. B.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE